



Le 30 avril 2020

30^e prix Emmanuel-Roblès Un format entièrement inédit du fait du contexte sanitaire

■ Une rencontre annulée en juin

Le 12 juin prochain, il n'y aura pas de rencontre littéraire avec les auteurs de la sélection 2020, pas de remise de prix, ni de cocktail avec les jurés et amateurs de littérature.

Tous les auteurs sélectionnés avaient répondu positivement à l'invitation de participer à la rencontre, tout comme Carole Martinez, invitée spéciale des 30 ans.

■ Une attribution du prix maintenue en septembre

Le prix sera effectivement remis, mais en septembre, selon des modalités qui ne peuvent actuellement être précisées, car tout le monde ignore quel sera alors le contexte sanitaire.

Les jurés seront invités à exprimer leur vote, selon des modalités pratiques qui leur seront indiquées dès que possible. Reporter le vote à septembre leur permettra aussi de disposer d'un temps de lecture, et peut-être d'échanges redevenus possibles, pour ne pas perdre toute la saveur du Roblès. La possibilité de rencontrer les auteurs n'est pas écartée, mais dépendra du contexte des mois à venir.

Le report en septembre de la remise du Roblès a un avantage : de nouveaux comités peuvent encore se former et s'inscrire jusqu'à la fin juin !

Rendez-vous pour ce faire sur le site <https://bibliotheques.agglopolys.fr>.

■ Un 30^e anniversaire contrarié

Pour cette occasion, le public avait élu son auteur favori, parmi tous les sélectionnés depuis le début du prix, et le choix s'était porté sur Carole Martinez, lauréate en 2007 pour *Le coeur cousu* (Gallimard).

Pour cette circonstance, en plus de la traditionnelle journée du vendredi, un rendez-vous avait été prévu le samedi pour des ateliers d'écriture avec Carole Martinez et Carole Zalberg. Ils ne pourront pas non plus avoir lieu en juin.

L'intérêt vif du public pour cette pratique avec des auteurs conduira les bibliothèques à proposer des ateliers de cette nature dès que possible.

■ Un profond bouleversement de l'activité des jurés

Une conférence de lancement annulée à la dernière minute

Ordinairement, le prix débute par une conférence très suivie, proposée aux jurés, et à tous les amateurs de littérature. C'est l'occasion d'un temps de réflexion, voire d'apprentissage, en matière de vie ou critique littéraire. Outre son intérêt intrinsèque, cette conférence permet aux jurés d'étayer leurs lectures par un recul théorique.

Les bibliothèques veillent à inviter des personnalités réputées du monde universitaire ou littéraire, qui soient par ailleurs disposées à s'adresser à un public d'amateurs fortement motivés. C'était le cas cette année avec Laurent Demanze, professeur à l'Université de Grenoble-Alpes, dont l'intérêt porté à la place faite à l'investigation du réel par les auteurs contemporains, notamment dans son étude *Le nouvel âge* de l'enquête parue chez Corti en 2019, possède un écho très fort avec de nombreux premiers romans. On trouve d'ailleurs un auteur sélectionné pour le Roblès 2015, Pierre-Yves Leprince, parmi ceux qu'il étudie dans ce texte. C'est une occasion manquée à laquelle il faudra tenter de remédier.

Un temps de lecture et d'échanges très complexe pour les jurés

- Des livres difficiles à obtenir

La sélection à peine annoncée depuis quelques jours, le 10 mars, le confinement décrété le samedi 14 au soir, a conduit à la fermeture des librairies. Il a pu être difficile à nombre de jurés de se procurer les 5 titres de la sélection 2020.

Les bibliothèques d'Agglopolys ont acquis, pour compenser, un nombre important d'exemplaires numériques. Un titre, *Trois jours à Berlin*, n'existe toutefois pas sous ce format. Pour les quatre autres, les bibliothèques offrent : 11 exemplaires d'*Impasse verlainne*, 5 de *À la ligne*, 3 de *Protocole gouvernante*, 3 de *Ougarit*.

Cet apparent déséquilibre vise au contraire à équilibrer la disponibilité des textes à emprunter numériquement. On sait en effet que si tout est parfaitement légal, en revanche, rien n'est normalisé en matière de prêts numériques proposés par les bibliothèques. Ainsi, chaque éditeur décide, outre du prix et de la durée de validité pour la bibliothèque du fichier numérique, du nombre de prêts simultanés ainsi que du nombre de prêts totaux qu'il autorise pour un exemplaire.

Sur cette base, 113 prêts numériques sur les 4 titres sont actuellement enregistrés, par 106 lecteurs différents. Et bien sûr, la lecture numérique divise, certains l'ont adoptée, d'autres y sont réfractaires, et l'on peut aussi s'y résoudre faute de mieux. Le retour d'expérience des jurés à cet égard sera intéressant.

Par ailleurs, des livres imprimés plus nombreux ont aussi été acquis par les bibliothèques d'Agglopolys, et ils seront proposés aux comités après le terme du confinement.



- Une convivialité contrariée.

« Restez chez vous » et « Soyez jurés Roblès » sont presque des injonctions contradictoires tant la convivialité et les échanges au sein des comités sont essentiels à l'identité et à l'intérêt humain du Prix Roblès. Les jurés de ce Roblès 2020 auront beaucoup à raconter sur la manière dont ils ont pu organiser malgré tout leurs échanges, lettres, courriels, visioconférences, échanges téléphoniques... mais les nourritures terrestres qui accompagnent souvent les rencontres auront manqué dans tous les cas.

Bien sûr, pas de réunions des comités non plus, elles rassemblent chaque fois environ 150 personnes ! Qui sait ce que l'absence de ce large échange aura comme effet sur les votes. On entend souvent les jurés qui y prennent part dire qu'ils ont pu ainsi découvrir d'autres points de vue et parfois, ainsi, réviser le leur.

Une petite compensation est proposée sur le site des bibliothèques d'Agglopolys, dans les pages dédiées au Prix Roblès, où sont en ligne des revues de presse et entretiens vidéo avec les auteurs, sous la rubrique : Le Roblès continue autrement : <https://bibliotheques.agglopolys.fr/EXPLOITATION/ROBLES/le-robles-continue-autrement.aspx>

■ Un grand dépit et un espoir

Le Président d'Agglopolys a exprimé aux jurés, dans une lettre ouverte transmise aux comités, son regret de ne pouvoir partager avec eux ce 30^e Prix Roblès, mais aussi son espoir que ces lectures aient pu contribuer à rendre ce temps d'isolement contraint un peu plus léger, et surtout, que leur passion et leur engagement restent aussi vifs pour le Roblès 2021.

■ Un rappel des titres et auteurs sélectionnés

- **AMMOUN, Camille, Ougarit, Inculte**

Synopsis

Il est question d'urbanologie dans ce roman, l'urbanologie étant une science sociale dite « science de la ville », en cela elle se distingue de l'urbanisme, qui considère les choses d'un point de vue principalement technique.

Le personnel principal, Ougarit Jérusalem est donc un célèbre urbanologue, appelé à Dubaï pour insuffler une âme à cette cité du désert ultramoderne. Originaire d'Alep, ville plusieurs fois millénaire aujourd'hui ravagée par la guerre, il est convaincu de trouver en Dubaï une ville facile à lire et dans ce projet un moyen de découvrir un aleph. Cet objet mythique, décrit par Borges, permettrait de voir simultanément tous les points de l'espace en même temps. À Dubaï, Ougarit croise un vieil ami, ancien libraire, capitaine de navire marchand, coincé avec un chargement de tours Eiffel miniatures contrefaites...



Ce roman est une sorte de quête mystique, sur fond de politique et d'aventure. Il a obtenu le prix France-Liban 2019 de l'ADELF (Association des Ecrivains de Langue Française).

L’auteur

Né à Beyrouth, Camille Ammoun a vécu dix ans à Dubaï où il était consultant en politiques publiques. Diplômé de Sciences Po Paris, il travaille sur les questions de résilience et de durabilité urbaine. Membre de la Maison internationale des écrivains à Beyrouth depuis 2015, Camille Ammoun vit entre Paris et la Beyrouth, capitale libanaise. A travers l’écriture, il cherche à résoudre les problèmes urbains contemporains.

Les éditions Inculte sont nées en 2004 autour d’un collectif d’écrivains, traducteurs et philosophes comme Arno Bertina, Mathias Enard, Hélène Gaudy, Maylis de Kerangal, Jérôme Schmidt, ... initialement pour une revue du même nom. Puis le projet s’est étoffé. Diffusion par Actes Sud. Actuellement Jérôme Dayre (ancien libraire, co-fondateur du réseau Librest), Alexandre Civico et Mathieu Larnaudie.

- **FARAH, Dalie, Impasse Verlaine, Grasset**

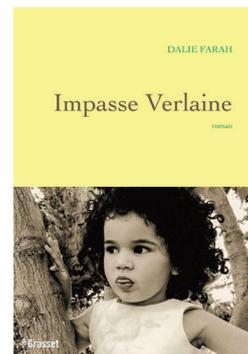
Synopsis

Vendredi, la mère de la narratrice, battue par sa propre mère puis exilée, reproduit ce schéma sur sa fille.

En Auvergne, la fille de Vendredi remplit les dossiers administratifs pour la famille et les voisins, fait des ménages avec sa mère, arrive parfois en classe marquée des coups reçus chez elle. En douce, elle lit Dostoïevski et gagne des concours d’écriture, aime un Philippe qui ne la regarde pas et l’école qui pourtant ne veut pas voir la violence éprouvée.

C’est l’histoire de deux enfances cruelles et joyeuses, l’histoire d’une mère et de sa fille liées par un amour paradoxal. Une langue crue et très poétique sert ce roman fort qui a reçu un prix Révélation SGDL.

Nous avons reçu Dalie Farah début février pour la rencontre avec Carole Zalberg.



L’auteure

Née en Auvergne en 1973, de parents immigrés d’Algérie, Dalie Farah est agrégée de lettres et enseigne en classes préparatoires près de Clermont-Ferrand.

Distinctions reçues

Prix Léo Camuzet du premier roman 2019 ; Prix Dubreuil du premier roman (SGDL) 2019

- **LAVENANT, Guillaume, Protocole gouvernante, Rivages**

Synopsis

Dans une banlieue pavillonnaire tranquille, une jeune femme est embauchée comme gouvernante. Nous lisons avec elle, tout au long du roman, un mystérieux protocole imaginé par l'étrange Lewis, et qui s'adresse à elle (comme au lecteur), à la deuxième personne, et au futur ! Mais cette gouvernante n'est pas seule. Ils sont nombreux comme elle à s'être infiltrés à divers endroits de la société. Une action d'envergure se prépare...

N'en disons pas plus pour ne rien gâcher aux lecteurs !

Un roman inquiétant, tout en tension, cinématographique, et dont le procédé narratif original concourt à plonger le lecteur dans un véritable page-turner.



L'auteur

Diplômé de l'INSA de Lyon, Guillaume Lavenant reprend des études en lettres modernes à Rennes, en 2001. En 2007, après son master de lettres, il partage son temps entre son métier d'ingénieur, l'écriture théâtrale et la mise en scène au sein du collectif nantais Extra Muros. Il est notamment auteur d'un conte poétique, *Cheval*, joué sur plusieurs scènes en région Pays de la Loire en 2013. Il vit à Nantes.

- **MAZIÈRES, Christine de, Trois jours à Berlin, Sabine Wespieser**

Synopsis

Le 9 novembre 1989, à Berlin-Est habituellement désert la nuit tombée, des groupes silencieux convergent vers les postes-frontières. Tous ont entendu le porte-parole du Parti bredouiller ab sofort, « dès maintenant », en réponse à la question d'un journaliste sur la date de l'ouverture du mur.

Nous suivons différents personnages : Anna, une Française amoureuse de l'Allemagne, rêvant de retrouver Micha, naguère croisé à l'Est ; Micha lui-même, fils en rupture avec son père communiste ; un jeune cinéaste ayant quitté la RDA et qui héberge Anna... Cassiel, l'ange des larmes dans *Les Ailes du désir* de Wim Wenders, prend aussi la parole, survolant, ému et complice, la foule joyeuse et pacifique.

L'alternance de points de vue crée un aperçu de cet événement majeur avec beaucoup de poésie et d'émotion.



L'auteure

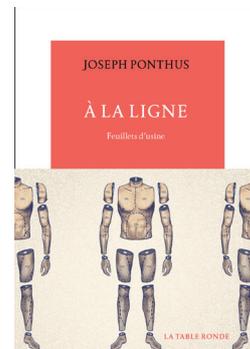
Christine de Mazières, franco-allemande née en 1965, vit dans la région parisienne, où elle est magistrate. De 2006 à 2016, elle a été la déléguée générale du Syndicat national de l'édition. Elle est membre du jury du prix littéraire franco-allemand Franz Hessel, membre du groupe de réflexion franco-allemand Daniel Vernet et secrétaire générale du Club économique franco-allemand.

- **PONTHUS, Joseph, À la ligne : feuillets d'usine, La Table ronde**

Synopsis

À la ligne raconte l'histoire d'un ouvrier intérimaire dans les conserveries de poissons et les abattoirs bretons. Jour après jour, il fait l'inventaire des gestes du travail, du bruit, de la fatigue, des rêves confisqués, de la souffrance du corps. Ce qui le sauve, c'est l'amour des mots et de la littérature...

L'originalité de ce roman réside dans la correspondance entre le fond et la forme, entre le sujet et l'écriture.



L'auteur

Joseph Ponthus est né en 1978. Après des études de littérature à Reims et en travail social à Nancy, il a exercé plus de dix ans comme éducateur spécialisé en banlieue parisienne. En 2015, il déménage à Lorient. Ne trouvant pas de travail, il s'inscrit dans une agence d'intérim et travaille comme ouvrier. De ses impressions, qu'il consigne pendant deux ans, naît ce roman.

Distinctions reçues

Grand prix RTL lire 2019 ; Prix Régine Desforges 2019, Prix Jean Amila-Meckert, Prix du premier roman des lecteurs de la Ville de Paris, Prix Eugène Dabit du roman populiste.

